



# Pomme de terre

**N°14**  
**30/06/2026**



### Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :  
Pauline CASTEL  
**ACPEL**  
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :  
Noëllie LEBEAU  
**CDA 23**

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie  
écophyto 2030  
Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

### Situation générale

La canicule aura duré une semaine et marqué les cultures, même en situations irriguées. Les précipitations tombées en fin de semaine dernière ont fait beaucoup de bien mais ne sont malheureusement pas suffisantes. Les prévisions n'indiquent pas d'eau pour les jours à venir.

**Ile de Ré** Les arrachages se terminent.

**Aquitaine** Les arrachages sont terminés pour les cultures précoces. Les autres poursuivent difficilement leurs cycles.

**Limousin** La floraison est terminée dans la majorité des parcelles. Les cultures sont en stress hydrique et thermique.

### Situation sanitaire

**Mildiou** Aucun symptôme n'est relevé. Les conditions météorologiques ne sont pas du tout favorables aux contaminations. Le mildiou n'est pas la préoccupation du moment.

**Doryphores** Les coléoptères restent présents et actifs. En Limousin on observe à présent les adultes de deuxième génération.

**Pucerons** Il n'est pas observé d'individus cette semaine.

**Taupins** Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

**Rhizoctone brun** Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte, particulièrement cette semaine d'après les retours de la coopérative.

**Lien vers la dernière liste des produits  
phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**

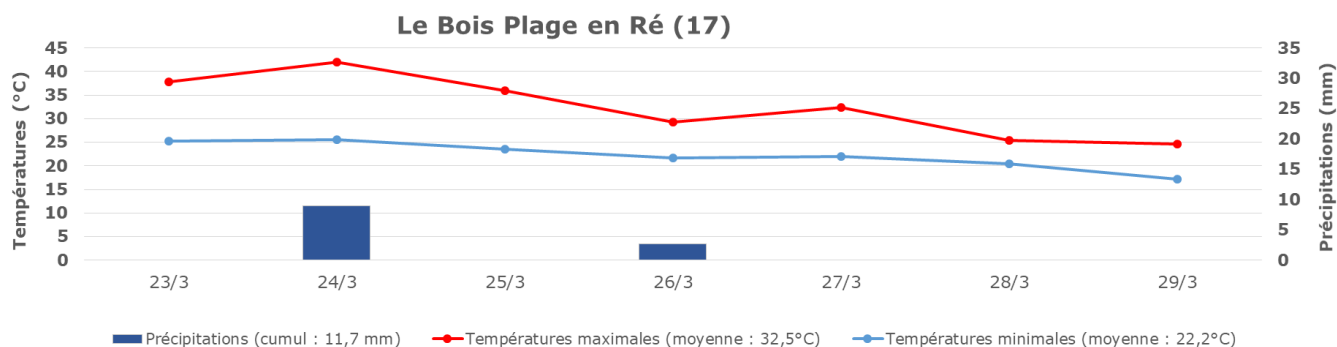
**Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)**



## Situation générale

Une grosse vague de chaleur s'est installée le 21 juin : les températures ont dépassé les 40°C en journées et ne sont pas suffisamment redescendu les nuits. Les maximales ont oscillé entre 30 et 35°C à partir du 26 juin, rendant les conditions plus supportables mais tout de même très chaudes pour la saison sur l'Île. Quelques pluies sont tombées autour du 24 juin (environ 10 mm).

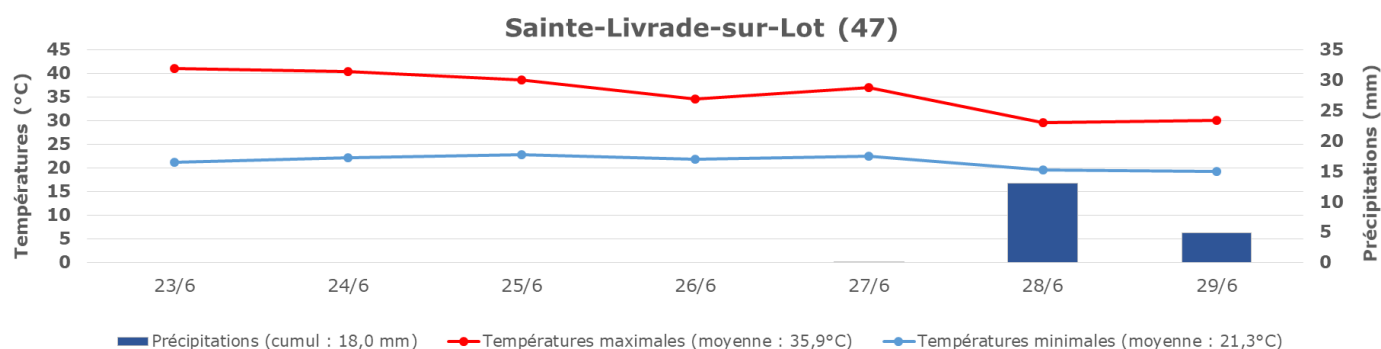
Les jours à venir s'annoncent plus frais, avec des températures proches de 23°C les après-midis.

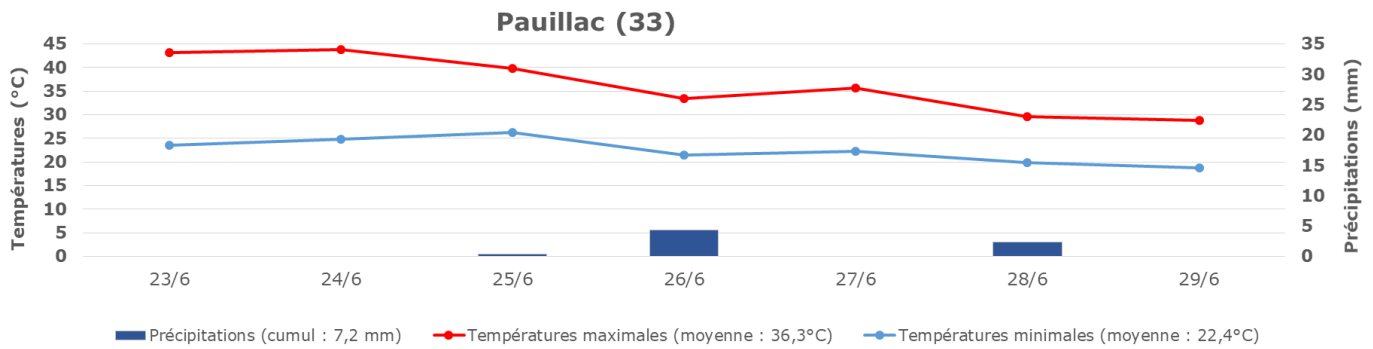


Les arrachages se terminent. Les taux de déchets sont toujours conséquents car les tubercules restent longtemps en terre. On retrouve principalement des dégâts de rhizoctone brun et de taupins, plus ou moins importants selon les parcelles et les variétés.

### • Zone de production Aquitaine

La canicule a perduré comme prévu. Un abaissement des températures s'est opéré en fin de semaine et s'est accompagné de pluies mais les secteurs ont été arrosés de manière très inégale : jusqu'à 40 mm pour certains, moins de 5 mm pour d'autres... Et Météo France ne prévoit pas d'eau sur les sept jours à venir. Ces conditions plus douces devraient se maintenir quelques jours avant de repartir à la hausse.

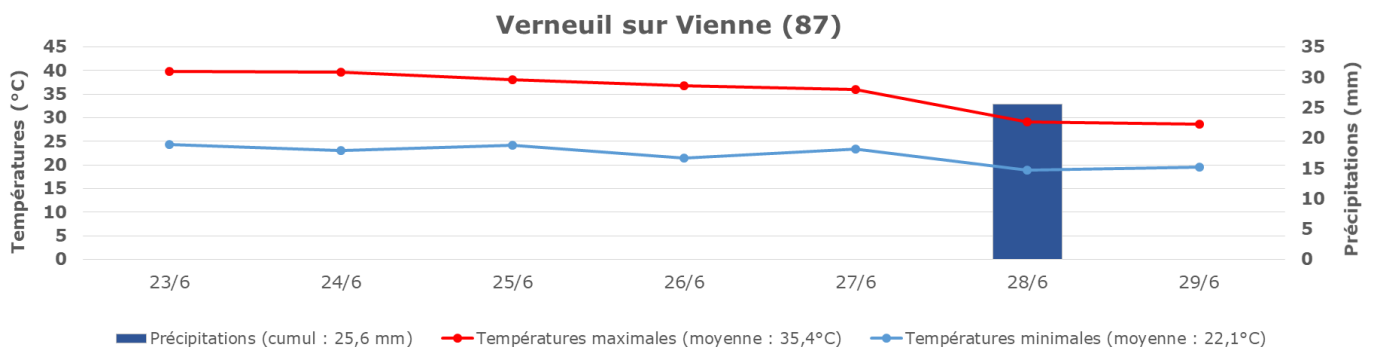




Les cultures se présentent à différents stades selon les dates de plantation, la présence ou non de bâche, les variétés... Les plus tardives ont peiné à démarrer avec ces chaleurs. Les plus précoces sont déjà récoltées ou attendent de l'être (le marché reste limité). L'irrigation continue de fonctionner.

### • Zone de production Limousin

La canicule s'est installée durablement (sept jours consécutifs particulièrement chauds et secs, même les nuits). Les températures sont enfin redescendues samedi. De bonnes averses orageuses ont arrosé la zone, principalement dans la nuit de samedi à dimanche, mais ici aussi les cumuls ont été extrêmement variables selon les secteurs (quelques-uns n'ont rien reçu). Il faudra se contenter de ce qui est tombé car Météo France ne prévoit pas d'eau sur les 7 jours à venir. Les températures devraient par ailleurs repartir à la hausse en fin de semaine, cependant plus proches des 30°C et non 40°C comme connus récemment.



La plupart des cultures ont désormais achevé leur floraison. Le manque d'eau (en situations non irriguées) et les excès de températures marquent fortement les feuillages, allant même jusqu'à défolier/coucher certaines variétés. Des symptômes de « coup de soleil » sont visibles sur feuilles et tiges.



**Situation des cultures au 29 mai** (crédits photo : Noëlle Lebeau CDA 23, Aurélien Desachy CDA 19)



**Accidents climatiques** (crédits photo : Antoine Mear CCS, Hervé Thomas CDA 86, Anne-Laure Fuscien, Aurélien Desachy CDA 19)

## Situation sanitaire

- **Midiou *Phytophthora infestans***

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

**Période de risque :** le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87 % pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

**Seuil indicatif de risque :** avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

### Situation sur le terrain :

Sur les parcelles de l'Ile de Ré, les observations sont très limitées car la quasi-totalité est défanée.

Sur les parcelles des réseaux Aquitaine et Limousin, il n'est pas relevé de symptômes.

## Évaluation du risque au 30/06/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Ars en Ré (17)	5.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Le Bois Plage en Ré (17)	11.3 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Sainte Marie de Ré (17)	3.4 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Beaupuy (47)	13.1 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	10.3 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	15.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	4.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Retjons (40)	26.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Rion des Landes (40)	20.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Chabanais (16)	27.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	3.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limoges (87)	13.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Ahun (23)	35.1 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	1.4 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

**Évaluation du risque :** les conditions météorologiques actuelles et à venir ne sont pas du tout favorables aux contaminations. Le risque est très faible.

### Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est généralement responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

#### • Alternariose *Alternaria alternata* et *Alternaria solani*

La maladie est provoquée par les champignons *Alternaria*. Les pertes de rendement sont généralement faibles, à moins de contaminations très précoces.

**Période de risque :** l'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C, avec alternance de périodes sèches et humides. Elle est favorisée en cas de senescence ou stress sur les cultures. C'est habituellement une maladie de fin de cycle.

**Seuil indicatif de risque :** dès l'apparition des premières taches en cas d'attaque précoce.

## Situation sur le terrain :

Des symptômes sont relevés en Creuse et Corrèze (seulement sur certaines variétés).

**Évaluation du risque :** en conditions irriguées, le stress climatique pourrait favoriser l'arrivée de l'alternariose sur les variétés les plus sensibles.

## Mesures de prophylaxie :

La lutte consiste à éviter les situations de stress, par de bonnes pratiques de fertilisation et d'irrigation, et choisir des variétés peu sensibles.

### • Doryphore *Leptinotarsa decemlineata*

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

**Facteurs de risque :** les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

**Seuil indicatif de risque :** deux foyers de larves sur 1 000 m<sup>2</sup>



Les insectes sont toujours présents sur les cultures, exerçant une pression plus ou moins importante selon les contextes parcellaires et les gestions de chacun. En Limousin, on observe actuellement peu de larves, plutôt des adultes (arrivée de la deuxième génération). On peut s'attendre à de nouvelles pontes.

**Nouvelles générations d'adultes** (crédits photo : Pauline Castel ACPEL, Noëllie Lebeau CDA 23)

**Évaluation du risque :** les coléoptères sont toujours présents. Sur l'Île de Ré, l'impact sur les rendements est minime à ce stade. Dans les zones plus tardives et notamment le Limousin, le risque actuel semble modéré car la plupart des larves ont fini leurs cycles et sont en train de se nymphoser. Il faut désormais guetter les nouveaux adultes et surtout les pontes. Dans tous les cas, une observation des parcelles est nécessaire avant d'envisager toute intervention.

## Mesures de prophylaxie :

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorisent l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

- **Pucerons *Myzus persicae* et autres espèces**

Les pucerons croisés dans les champs de pommes de terre regroupent un grand nombre d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

**Période de risque :** l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant.

**Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) :** 50 % folioles porteuses

Il n'est pas observé d'individus cette semaine.

- **Dégâts sur tubercules**

Sur l'Île de Ré, comme souvent en fin de campagne avec l'allongement des délais défanage-récolte, la qualité des tubercules se dégrade... Des perforations de taupins occasionnent d'importants triages sur certains lots. Sur les récents arrachages, on note une augmentation des déchets liés au rhizoctone brun.

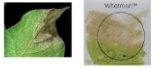
En Limousin, certains producteurs ont commencé les arrachages (marché primeur) et signalent déjà des perforations de taupins sur tubercules.

**Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences**

Le mildiou, causé par *Phytophthora infestans*, reste une menace majeure pour la production de pomme de terre et de tomate par les agriculteurs, les maraîchers et les professionnels. Présent dans et sur toutes les cultures (parcelles de production, jardins de particuliers, etc.) de champs et de vergers, le parasite est capable d'infecter des végétaux à partir de nombreuses sources, surtout lorsque les conditions sont propices (humidité, températures élevées, utilisation de plants sans certifié) et insuffisamment mis en œuvre. Son très fort potentiel de multiplication (jusqu'à 20000 descendants sur une seule feuille de tomate en une seule semaine) lui confère à la fois un très grand pouvoir d'émission (désomation et excision des foyers), mais aussi une forte capacité d'infection géo-climatico - varié, de nouveaux géo-climatico - apparaissant régulièrement ou, observant parfois, impactant directement la lutte.

Depuis 2023, un suivi national des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour permettre des décisions, grâce à un réseau impliquant un grand nombre d'acteurs (agences INRAE, Chambres d'Agriculture, Institut technique, producteurs de plants, coopératives, maraîchers, maraîchers, CETA, etc.). Le site scientifique d'INRAE, <https://www.inrae.fr/fr/actualites/le-mildiou-de-la-pomme-de-terre-et-de-la-tomate> propose sur :

- une collection simple d'échantillons biologiques par simple découpage d'un tissu symptomatique sur une seule PDC (permettant de faire un diagnostic PCR de l'infestation)



- chaque fois que c'est possible, un accompagnement de ces prélèvements via l'application [partageur](#) (téléchargeable gratuitement sur la plateforme [Ephyre](#));
- une cartographie géo-climatico - varié, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci permet l'interprétation géo-climatico - varié, et donc l'identification des perceptions (graves, moyennes et légères) possibles sur le territoire.

Cette méthode d'identification étant partagée au niveau européen, les données françaises peuvent être mises en regard de celles des pays voisins, ce qui permet de mieux tracer et comprendre les changements affectant les populations de parasites et les zones de dissémination. Le contact à l'adresse [partageur@phytoepiphyre.fr](mailto:partageur@phytoepiphyre.fr) est effectué et toutes les données sont mises à disposition sous forme de cartes interactives <https://www.inrae.fr/fr/actualites/le-mildiou-de-la-pomme-de-terre-et-de-la-tomate>.

## Consulter la note « Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences »



## Accéder à la dernière version de la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)



## Lire les notes nationales « Biodiversité »

- ▶ Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Abeilles et autres pollinisateurs, des auxiliaires à préserver [ICI](#)
- ▶ Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Oiseaux et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Vers de terre et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Coléoptères et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- ▶ Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes [ICI](#)



### Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEP et Coopérative UNIRE

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

